

# **XXXIe colloque annuel du Réseau Européen de Formation Universitaire en travail Social (REFUTS)**

**Webinaire du REFUTS 2021 –**

## **Se former et agir en travail social durant une pandémie**

**29 juin 2021**

**De 16h à 19h**

Depuis plus d'une année nos vies ont été bouleversées par la pandémie globale liée au coronavirus. L'édition de 2020 du Réseau des Formateurs Universitaires en Travail Social a été annulé suite à l'impossibilité de se réunir et d'organiser des voyages à travers l'Europe (et ailleurs). Comme les mêmes craintes pèsent sur l'édition 2021, le colloque en présentiel à Saragosse a été postposé en 2022. Vu que l'épreuve de cette pandémie nous soumet à une épreuve de longue durée, nous avons voulu tout de même organiser une rencontre sous forme de webinaire en 2021 pour garder autant que possible les contacts entre les formateurs/-ices, les étudiant.e.s. Le comité de pilotage du Refuts a voulu créer un moment de rencontre et d'échange pour maintenir vivant nos liens, nous allons nous intéresser aux connexions entre nos différents pôles à travers 4 champs spécifiques :

### **1 - Les bénéficiaires du travail social**

Le crédo à travers l'Europe a été d'abord de « rester chez soi », mais qu'en est-il des personnes sans un logement, avec un logement insalubre, sans les commodités nécessaires ? Les limitations liées aux mobilités ont fait revenir des inégalités de logement, de quartier et territoriales. Vivre dans des logements sans jardin, dans des quartiers surpeuplés, avec un manque d'infrastructures collectives (jardins, parcs, etc.) ont démontré avec persistance les inégalités sociales en termes d'espace de vie.

Le plus longtemps que la crise perdure, le plus insistant viennent les échos du terrain quant à la santé mentale dégradante, une augmentation des conflits et de la violence conjugale, des consommations, etc. Les problématiques de non-recours et d'accès aux structures ont certes été renforcées pour une série de bénéficiaires. Comment est-ce que les travailleurs sociaux ont gardé le contact ? Comment rendre compte de ceux qui ne contactent plus les services ? Certaines formes d'intervention sociale ont été réduites à un « minimum humanitaire », d'autres ont fermé leurs portes pour viser un travail à distance, par contact téléphoniques, de création de groupes sur whatsapp dans l'esprit du travail communautaire, etc. Comment les usagers-citoyens ont vécu cela ? Est-ce que de nouveaux publics ont émergé ? Est-ce que d'autres publics ont déconnecté ?

### **2 – Le travail social en tant que pratique**

L'intervention sociale a vu des profonds bouleversements, tandis que certaines formes d'intervention sociale ont dû continuer leurs activités sous un mode distanciel, une grande partie des lieux de travail social sont restés ouverts et ont dû développer une grande diversité d'adaptations pour se conformer à la fois aux règles en vigueur, aux précautions liées à la présence des personnes (bénéficiaires, bénévoles, stagiaires, professionnel.le.s) dans les lieux habituels de travail social ainsi que par rapport à des réorientations des buts de l'organisation.

La gestion de la « bonne distance » professionnelle prend à cet égard une toute autre signification. Comment le travail social s'est organisé ? Est-ce que les approches individuelles à distance ont pris de l'ampleur ? Qu'en est-il du travail de développement communautaire ou du travail social collectif ?

### **3 - Les lieux de formations**

Le passage assez abrupt vers un mode d'enseignement en distanciel, ou en bi-modalité, a fait appel à une grande capacité d'adaptions au niveau humain, pédagogique et technique. L'organisation de l'université a connu de forts bouleversements. Ce champ d'interrogation veut faire le point sur les pratiques intéressantes en termes de pédagogie mais aussi rendre compte des multiples difficultés.

Si ce bousculement témoigne d'abord des inégalités en termes d'accessibilité de l'internet et à des ordinateurs et tablettes pour toutes les personnes résidentes dans le même logement, et même plusieurs personnes dans un logement, etc., il nous semble aussi important de donner la parole aux étudiant.e.s pour qu'ils rendent compte comment ils ont vécu ce changement. Comment est-ce qu'ils s'y sont adaptés ? Est-ce qu'ils sont investis d'autres domaines de la vie ? Est-ce qu'ils ont entrepris des activités de bénévolat ? Comment cela s'est passé dans les lieux du stage ?

D'autres formes d'organisation collective ont aussi émergé. Certaines universités ont investi dans des logiciels et des pratiques pour contrer la « triche », de l'autre côté un exemple français montre des solidarités nouvelles entre étudiants. Dans un cours, les 150 étudiant.es. ont rendu exactement la même copie. Comment penser l'enseignement, soutenir la solidarité entre étudiant.e.s, viser une réussite collective ?

### **4 - Un questionnement sociétal**

Ce quatrième champ veut rendre compte des questions plus larges et transversales par rapport à la santé, les pratiques de travail social et la formation dans une société bousculé par une épidémie. Comment est-ce que les sociétés humaines trouvent un équilibre entre réponses incertaines à la gestion de ce nouveau risque (Beck, 1996) ? Quels sont les risques à accepter, quels pouvoirs d'influencer la situation restent ? Comment rendre compte des plus vulnérables ?

Quelle place est-elle donnée à quelle expertise ? Les experts du domaine médico-sanitaire ont été plutôt écoutés par les différents gouvernements, mais quelles d'autres formes de savoir ont été mobilisés ? Est-ce que le travail social a juste dû accepter d'être faiblement pris en compte ou est-ce qu'il s'est organisé pour donner un écho du terrain ? Comment construire des modes de solidarité, d'action collective ou d'intervention sociale en temps de crise aïgue ? Quel modèles politiques et d'intervention sont préconisées par les acteurs du social ? Est-ce que l'on est dans une crise ou est-ce qu'il existe d'autres lectures qui relient ces thématiques aux processus historiques et civilisationnelles de notre époque actuelle et future ?

## **Programme**

### **Séance plénière de 16h à 16h50**

#### **« Le secteur du travail social à l'épreuve du COVID en Espagne, Italie, France et Belgique » - Un questionnement sociétal**

Présidence de séance : Martin Wagener, Université de Louvain (UCL/FOPES)

FR : Gisèle Dambuyant, MCF, HDR de sociologie, Université de Paris 13

BE : Martin Wagener, Prof de sociologie, Université de Louvain

ESP : Antonio Eito, Prof de sociologie, Universidad de Zaragoza

### **ATELIERS de 17h à 18h20**

#### **ATELIER Session 1 - Les bénéficiaires du travail social :**

Présidente de séance : Professeur d'économie émérite, Université de Reims

Andrée Kartchevsky « Politique sociale et gouvernance des pauvres »

Bruno Renchin (Paris) « Hommes auteurs de violences conjugales »

Gisèle Mpunga (Paris) « Familles précaires hébergées »

Josepha Moriau/Carole Bonnetier (Louvain) « création de liens sociaux personnes sans-abri logées »

#### **ATELIER Session 2 - Le travail social en tant que pratique :**

- Paula González Granados, Jaime Minguijón Pablo, Diana Valero Errazu: Profesores de la Facultad de Ciencias Sociales y del Trabajo de la Universidad de Zaragoza

« Covid-19 et travail social en tant que pratique : quels impacts sur l'intervention sociale en mode distanciel? Intervention individuelle, travail social de groupe et travail de développement communautaire ».

#### **ATELIER Session 3 - Les lieux de formations :**

- **Michel Sylin, Université libre de Bruxelles/ULB**

« Covid-19 et pratiques d'apprentissage à l'université : quels impacts de l'enseignement à distance sur la construction des représentations de l'identité étudiante ? »

### **Séance plénière de 18h30 à 19h - Axe 4 - questionnement sociétal**

Président.e.s de séance : Martin Wagener (Louvain), Gisèle Dambuyant (Université de Paris 13)

Tou.te.s les intervenant.e.s sous le mode de table ronde

# Résumés

## **ATELIER Session 1 - Les bénéficiaires du travail social :**

Andrée Kartchevsky « Politique sociale et gouvernance des pauvres »

*La conditionnalité constitue un élément majeur, voire clef, depuis trois-quatre décennies des politiques sociales notamment en matière d'octroi de subsides, d'aides de toutes sortes ou encore de mobilisation des agences publiques concernées.*

*Ces orientations permettent de comprendre la mutation profonde du rôle de l'Etat dans le domaine du social découlant des profondes transformations dans l'économie des relations entre les individus, la société et l'Etat.*

*La conditionnalité implique un processus de singularisation, laquelle relève de « l'individualisation du social » pour reprendre l'expression de Pierre Rosanvallon.*

*Sous couvert d'un discours de liberté individuelle, les moyens et les contraintes imposées à certaines catégories de population sont en fait tributaires de leur adhésion et de leur soumission à une certaine morale de la vie sociale.*

*La lutte contre la pauvreté, in fine, est une politique publique comme les autres, à savoir que le traitement de l'indigence se déroule selon les règles du politics as usual. Avec cependant des tonalités spécifiques : les pauvres, personnages sans pouvoir, se prêtent (à leur insu) plus facilement que d'autres catégories sociales aux preuves et épreuves du gouvernement moral.*

Josepha Moriau/Carole Bonnetier (Louvain) « création de liens sociaux personnes sans-abri logées »

*Le Housing First (Logement d'abord) a permis de renouveler le débat sur les personnes sans-abri, leurs chances de se réintégrer ainsi que sur les dispositifs d'aide à leur rencontre. En 2020, en pleine pandémie, une nouvelle expérimentation a été financée par le SPP Intégration sociale en Belgique dans le but de développer autour des projets de Housing First des méthodologies innovantes en vue de renforcer le processus d'affiliation sociale des personnes ex-sans-abri logées. L'accompagnement est assuré par des 'coachs affiliation sociale' engagés spécifiquement sur ce projet. La présentation tient compte d'une recherche évaluative du CIRTES (UCLouvain), du CSO (KUL) et de Metices (ULB). Les équipes de recherche impliquées se proposent d'analyser les trajectoires des bénéficiaires pour dégager les facteurs individuels et contextuels qui favorisent le maintien dans une forme de logement stabilisée et renforcent les liens sociaux et autres activités permettant de contrer la précarité et l'isolement social. Il s'agit notamment de mettre en lumière l'impact de pratiques du travail social innovantes – celles mises en œuvre dans le cadre du projet 'affiliation sociale' – sur les trajectoires personnelles mais aussi d'identifier l'influence des politiques sociales et des cadres sociétaux sur la réussite de l'expérimentation.*

## **ATELIER Session 2 : Le travail social en tant que pratique :**

**Covid-19 et travail social en tant que pratique : quels impacts sur l'intervention sociale en mode distanciel? Intervention individuelle, travail social de groupe et travail de développement communautaire.**

Coordinateurs : Paula [González Granados \(pgg@unizar.es\)](mailto:pgg@unizar.es) ; Jaime Minguijón Pablo ([jmingui@unizar.es](mailto:jmingui@unizar.es)) ; Diana Valero Errazu ([dvalero@unizar.es](mailto:dvalero@unizar.es)) ; Professeurs de l'Université de Saragosse

*L'intervention sociale a connu de profonds bouleversements. Alors que certaines formes d'intervention sociale ont dû poursuivre leurs activités en mode distanciel, la plupart des lieux de travail social sont restés ouverts et ont dû développer de nombreuses stratégies d'adaptation, non seulement pour respecter les normes en vigueur, mais aussi pour prendre les précautions nécessaires de distanciation physique entre les personnes (usagers, bénévoles, stagiaires, professionnel.le.s) sur les lieux habituels de travail et pour réorienter les objectifs de l'organisation.*

*La gestion de la «bonne distance» professionnelle prend à cet égard une tout autre signification. Comment le travail social s'est-il organisé ? Les approches individuelles à distance ont-elles pris de l'ampleur ? Qu'en est-il du travail de développement communautaire ou du travail social de groupe?*

*L'un des principes d'action fondamentaux du travail social est la « dimension relationnelle », qui prend forme dans de multiples interventions, que ce soit dans l'entretien individuel, dans la visite à domicile, dans le travail familial et groupal, dans les processus de développement communautaire, etc. Par ailleurs, de nombreuses compétences propres à la profession (telles que l'empathie, l'écoute, la reconnaissance, etc.) sont mises en pratique lors de l'interaction avec le ou la citoyen.ne, soit sur le lieu de travail, soit à son domicile, ou encore dans son environnement.*

*Qu'est devenue cette dimension essentielle pendant le confinement ? Comment a-t-on résolu toutes ces questions élémentaires quant à nos pratiques professionnelles ? En quoi les processus et l'intervention ont-ils été affectés ? Quels outils les professionnels ont-ils dû utiliser pour répondre à cette nouvelle situation ? Quels sont les risques encourus face à ces innovations pouvant exclure de la protection sociale certains groupes de population ? Nous souhaitons centrer les débats de ces thématiques pendant l'atelier « Le travail social en tant que pratique ».*

**Covid-19 y el trabajo social como práctica: ¿qué impactos en la intervención social bajo una modalidad de distanciamiento? Intervención individual, trabajo social colectivo y trabajo de desarrollo comunitario.**

Coordinadores/as : Paula [González Granados \(pgg@unizar.es\)](mailto:pgg@unizar.es) ; Jaime Minguijón Pablo ([jmingui@unizar.es](mailto:jmingui@unizar.es)) ; Diana Valero Errazu ([dvalero@unizar.es](mailto:dvalero@unizar.es)) ; Profesores de la Facultad de Ciencias Sociales y del Trabajo de la Universidad de Zaragoza

*La intervención social ha experimentado profundos trastornos, mientras que ciertas formas de intervención social han tenido que continuar sus actividades en modo de distanciamiento, una gran parte de los lugares de trabajo social se han mantenido abiertos y han tenido que desarrollar una amplia variedad de adaptaciones para cumplir con la normativa en vigor, con las precauciones relacionadas con la presencia de personas (beneficiarios, voluntarios, profesionales, etc) en los lugares habituales de trabajo social así como con respecto a la reorientación de los objetivos de la organización.*

*En este sentido, la gestión de la “distancia adecuada” profesional adquiere un significado completamente nuevo. ¿Cómo se organiza el trabajo social? ¿Han cobrado impulso los acercamientos remotos individuales? ¿Qué pasa con el trabajo de desarrollo comunitario o el trabajo social colectivo?*

*El trabajo social tiene como uno de sus principios básicos de actuación la “dimensión relacional”, que toma cuerpo en muchas de sus intervenciones, ya sea en la entrevista individual, en la visita domiciliaria, en el trabajo familiar y grupal, en los procesos de desarrollo comunitario, etc. Por otra parte, muchas de las habilidades propias de la profesión (como la empatía, la escucha, reconocimiento, etc.) se ponen en práctica en la interacción con el ciudadano/a, ya sea en el despacho profesional, en su vivienda o en su entorno.*

*¿Qué ha sucedido con esta dimensión esencial durante el confinamiento?, ¿cómo se han resuelto estas y otras cuestiones básicas de nuestra práctica profesional?, ¿cómo se han visto afectados los procesos e intervención?, ¿de qué herramientas han echado mano los profesionales para dar respuesta a esta nueva situación?, ¿qué riesgos están surgiendo antes estas innovaciones, que pueden dejar fuera de la atención social a determinados colectivos? Sobre estas temáticas deseamos centrar los debates en el taller “El Trabajo Social como práctica”.*

### **ATELIER Session 3 - Les lieux de formations : Michel Sylin, Université libre de Bruxelles/ULB**

**Covid-19 et pratiques d'apprentissage à l'université : quels impacts de l'enseignement à distance sur la construction des représentations de l'identité étudiante ?**

*Comme beaucoup d'autres secteurs de la société, le confinement dû au Covid-19 a des impacts directs sur l'organisation des enseignements, et ce à tous les niveaux du système éducatif. A l'université, l'enseignement à distance est devenu la norme dans l'urgence en l'espace de quelques jours, et s'est installé dans une adaptation forcée dans la durée. La facette la plus visible de ces changements est le passage quasi généralisé à un enseignement dispensé à distance, notamment (mais pas uniquement) par vidéoconférence.*

*Pour les étudiant.e.s, l'enseignement à distance, c'est avant tout une transformation de leur environnement didactique : la manière de suivre les cours, de s'approprier les supports, leurs pratiques d'étude, l'évaluation à distance, leurs organisations...*

*Au niveau collectif, ce sont leurs rapports sociaux et les échanges pédagogiques qui se transforment : tant les liens que les étudiants ont entre eux que ceux qu'ils entretiennent avec le corps académique et les encadrants. Cette évolution de pratiques transforme également les leviers de motivation et le niveau d'engagement des étudiants.*

*Au niveau systémique, avec la réduction drastique des liens sociaux directs et de l'accès aux lieux de socialisation, comment se construit dans ce contexte leur sentiment d'appartenance ?*

*Autant de niveaux qui font partie du processus de construction de représentations de l'identité étudiante, que nous souhaitons explorer au travers de cet atelier. Il sera intéressant d'observer des variables tels que la spécificité des mesures implémentées dans les différents pays de provenance des participants et leurs impacts sur notre sujet.*

*Une autre variable observable pourrait porter sur la diversité des profils des participants : étudiants en continuité ou adultes en reprise d'étude font-ils face aux mêmes réalités ? Dans le cas des adultes*

*en reprise d'étude, en quoi leur parcours antérieur, mais aussi leur situation professionnelle et familiale actuelle est susceptible d'interagir avec les conditions de l'enseignement sous Covid ? En particulier, dans quelles circonstances constituent-elles tantôt un facteur aggravant des difficultés rencontrées, tantôt un facteur facilitateur ?*

# Connection

*IACCHOS UCLouvain-Zoom vous invite à une réunion Zoom planifiée.*

*Sujet : Webinaire du REFUTS 2021 – Se former et agir en travail social durant une pandémie*

*Heure : 29 juin 2021 15:00 Bruxelles*

*Participer à la réunion Zoom*

<https://zoom.us/j/97720269613?pwd=VTdDWkpsV3cweHFnQTloUFVIWDVRZz09>

*ID de réunion : 977 2026 9613*

*Code secret : 913557*